

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Connoissance et culture parfaite des belles fleurs

Valnay, N.

Paris, 1696

De l'Oeillet

[urn:nbn:de:bsz:31-333049](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333049)



CHAPITRE I.

De l'Oeillet.

CEux qui ont déjà écrit de l'Oeillet ne nous parlent point de son origine. Si elle n'est pas Françoisse, du moins y a-t'il long-temps que cette agreable fleur est en ce païs cy; mais il n'y a pas douze ou quinze ans qu'on y voit des Oeillets aussi extraordinaires en grosseur & en beauté que ceux qui y sont à present. Je n'en juge pas par les Anciens qui nous restent, le temps diminuë tout, j'en juge par les descriptions, & par les Peintures qui ne nous rapportent rien d'égal à ce que nous avons.

Cette fleur est asûrement

merveilleuse. Monsieur Morin n'y a pas pensé quand il lui a fait disputer le prix avec la Rose ; J'y vois si peu de comparaison, que si la regle generale ne deffendoit de disputer des goûts, je blâmerois le sien.

Monsieur Morin & Monsieur Charpentier, Lieutenant General de Compiègne ont écrit de l'Oeillet, je n'en écris pas après eux, parce qu'ils n'ont pas dit assez ; au contraire j'en parle seulement pour montrer que la culture de cette fleur n'est point une chose si pénible que ces Auteurs l'ont faite. Il semble à voir la grosseur de leurs Traitez, & leurs longues dissertations sur la moindre regle qui souvent est inutile, qu'il faille une étude d'application gênante pour le gouvernement de l'Oeillet. Rien moins que
cela

cela,
dessus
& l'on
plus d
cens
n'en
une t
Curie
font
Mon
Brea

Qu

O
veu
on so
suffe
blâm
s'attr

cela, l'experience nous met au dessus de tous leurs travaux, & l'on gouverne à present avec plus de facilité deux ou trois cens pots d'Oeillet, qu'on n'en gouvernoit, selon eux, une trentaine. Les plus riches Curieux de Paris en Oeillet, sont Monsieur Descoteaux, Monsieur de Valnay, Monsieur Breard & Monsieur Caboud.

CHAPITRE II.

*Qualitez que doivent avoir les
beaux Oeillet.*

ON pardonnoit autrefois aux petits Oeillet pourveu qu'ils eussent la finesse, & on souffroit les gros quoiqu'ils fussent broüillez. Le bon goût blâme ces manieres, il faut s'attacher à la beauté des fleurs,

H

& mépriser leurs deffauts.

Un Oeillet doit estre large & avoir au moins huit à neuf pouces de tour. Les tres beaux en ont quatorze & quinze.

Il faut qu'il soit garni de beaucoup de feüilles. Il y a des Oeillets larges avec vingt ou trente feüilles seulement, je n'en fais point de cas.

L'Oeillet est beaucoup plus beau quand il pomme en forme de houppes, que lorsqu'il est plat.

Quand son blanc est tres-brouillé de moucheture il est insupportable ; plus il est net, plus il est beau. On doit souhaitter qu'il n'y ait point du tout de moucheture ; mais y ayant tres-peu d'especes de cette qualité, on est contraint de tolerer quelque legere imperfection, en faveur de plu-

fleurs beautez.

L'Oeillet beaucoup dentelé est fort imparfait. Toute figure pointuë au bout de la feuille des fleurs est détestable, & gaste la forme aussi bien en Tulippes, en Anemones, qu'en Oeillets.

Il est fort difficile d'avoir des Oeillets de la grosseur dont nous les souhaittons, sans qu'ils crévent; s'ils ne crévoient pas, ils en seroient plus beaux, étant aussi gros; mais en ayant besoin en differens usages, on peut laisser beaucoup de boutons & plusieurs dards sur les tres-gros, dont on veut faire present aux Dames. Ils en viennent un peu moins larges, & ne crévent pas tant, quelquefois point du tout; pourveu qu'on leur aide. A l'égard des Oeillets qu'on destine au theatre,

H ij

on doit les pousser à tout ce qu'ils sont capables de produire, parce que le carton avec lequel on releve les feuilles qui tombent à travers les fentes de la casse, y remédie fort juste, & remet la fleur dans son état naturel.

Un Oeillet accommodé & refendu en est plus agréable, c'est une vieille erreur dont on est revenu, de préférer un petit Oeillet qui s'arrange tout seul à un tres-gros qui demande la main; les feuilles de cette fleur se disposent mal quelquefois, ou se colent par la rosée, il faut bien les ajuster. On doit toujours arranger les choses le mieux qu'elles peuvent estre. Aussi ne faut-il point les outrer, & étripier une fleur en l'élargissant, ce seroit luy prêter une beauté pour l'enlaidir.

Plus la fleur est mêlée également de panache & de couleur, plus elle est belle.

Les gros panaches par quart ou moitié de feuilles sont plus beaux que les petites pieces.

Quand le panache est bien tranché & point imbibé, c'est toujours le mieux.

Les pieces de panaches bien emportées qui s'étendent depuis leur racine jusqu'à l'extrémité des feuilles de l'Oeillet, ont plus d'agrément que les pieces de panache sans naissance, qu'on appelle en Tulipes, à yeux ou à isle, & qui sont les plus recherchées en cette fleur.

Regle presque contraire dans les deux fleurs, qui neanmoins a sa raison, à cause de la largeur de la feüill de la Tulippe, qui est bien differente de celle de

l'Oeillet. Lorsque toutes les pieces de panaches d'une Tulippe prennent de son fond, elles font une égalité fade de disposition. Le contraste des pieces à yeux ou à isle enrichit bien mieux le panache sur une large feuille étenduë. L'Oeillet n'en a point besoin, son panache prend toujourns differemment dans toutes ses feuilles, le blanc domine à l'une; & à l'autre la couleur, outre que les feuilles se cachent les unes & les autres, & que le panache se voit inégalement, ce qui suffit pour cette variété de disposition que la beauté du dessein demande.

Je ne parle point des qualitez de cet Oeillet qu'on nomme *le nouveau monde*. C'est une production extraordinaire de la nature qui merite plutôt le nom

de mon
un Oe
sans cel
de bout
gez e
qu'on
couvre
voir p
ordre
qui ra
miere
bea u
Quand
rangé
leur su
que c
autre
c'est v
confes
semble
le voir
brouille
nouveau

De l'Oeillet. 95

de monstre que d'Oeillet. C'est un Oeillet, si on le veut, qui sans cesse pousse une vingtaine de boutons étrognognez arrangez en rond, qui demande qu'on luy arrache le vert qui couvre ces boutons, pour pouvoir pousser ses feuilles sans ordre & sans disposition, & qui rabaisse mollement ses premières feuilles sur son dard beaucoup plus qu'un pavot. Quand on l'a long-temps arrangé sur un carton, sa grosseur surprend ceux qui croient que c'est un Oeillet comme un autre; car s'ils sçavoient que c'est vingt boutons, & par consequent vingt Oeillets ensemble, ils seroient surpris de le voir si petit; il est fort brouillé & peu estimé des connoisseurs.

CHAPITRE III.

De la terre propre à l'Oeillet.

C'EST un amusement de faire differente terre pour des Oeilllets de differentes couleurs. Je ne fais qu'une même terre pour tous mes Oeilllets. On peut suivre mes regles après leurs experiences. Il n'y a jamais eu de plus gros Oeilllets & de toutes couleurs que les miens.

Je mets sur trois pannerées de terre fraîche trois pannerées de terrot de fumier de cheval & deux pannerées de terrot de fumier de vache. L'Oeillet veut une terre fraîche, nourrissante & mediocrement legere, la mienne luy convient parfaitement; un peu de sable noir
pourroit

pourroit n'y pas nuire, mais je n'y en mets point, & je ne m'en trouve pas mal.

Il faut toujours préparer ses terres un an avant que de s'en servir, les passer fort souvent à la claye, au crible de fer délié quand on veut empotter.

Si je repete certaines choses, c'est qu'elles sont tout-à-fait de consequence.

CHAPITRE IV.

De la maniere d'empotter l'Oillet.

POUR garder un ordre en parlant de la culture de l'Oillet; je présuppose qu'on commence par planter des marcottes en Automne, & delà j'en suivray toutes les façons

jusques aux semences.

Les pots les plus convenables à cette plante doivent avoir environ cinq pouces & demy de haut, & sept pouces de large de diametre par le haut.

Avant que d'empotter vos marcottes, mettez au fond du pot un bon doigt d'épais de pur terrot de fumier de cheval, il aide à égouter l'eau, & bouche moins les trous du pot que la terre.

Regardez si la tige de vôtre marcotte demande que vous la mettiez bien avant en terre ou tres-peu, mais disposez vôtre terre dedans vôtre pot, de maniere qu'elle fasse une petite butte au milieu sur laquelle vous arrangez les racines de vôtre marcotte, recouvrez-les, & quand vôtre pot

De l'Oeillet. 99

est plein de terre, enfoncez-la un peu sans trop fouler ni incommoder vos racines, remplissez toujours le pot & faites que vôtre marcotte demeure enterrée, de sorte qu'il y ait de l'espace entre la terre & les premières fannes, une marcotte trop enterrée est sujette à la pourriture.

Mettez ensuite environ demi doigt de terrot de fumier de cheval sur vôtre pot pour aider les arrosemens à penetrer plus également, & pour empêcher la chaleur de durcir & de fendre le dessus de la terre du pot.

Si vous craignez que vôtre marcotte soit ébranlée ou par sa hauteur, ou pour n'avoir pû l'enterrer avant, arrêtez-la par deux ou trois bâtons croisez. Quand les arrosemens ou les

pluyes auront affermi la terre ;
vous ôterez vos bâtons.

Arrosez d'abord vôtre marcotte à fond , mettez-là à l'ombre environ une quinzaine de jours , pendant lesquels vous l'arroserez peu & souvent.

Si vous n'avez pas envie d'empotter vos marcottes à demeurer dans les mêmes pots , où ils doivent fleurir l'Esté suivant , soit parce que vous n'aurez pas alors assez de pots vuides remplis de vos marcottes , soit qu'ayant moins de pots , vous croiez les faire transporter plus aisément dans la serre pendant les gelées , & les rapporter de même à leur place , ce qui quelquefois arrive assez souvent d'une saison à l'autre. Empottez-les dans de petits pots qui ont quelques trois pouces & demy de haut ,

& de largeur à proportion , ou mettez vos marcottes comme en pepiniere , plusieurs dans un pot , ou dans de petites quaiſſes de la hauteur d'un travers d'une douve étroite.

Je redis à chaque fleur d'avoir beaucoup d'exaétitude pour les liſtes. C'eſt un des grands plaiſirs des fleurs que de les connoître à toute heure.

CHAPITRE V.

*Du gouvernement de l'Oillet
juſqu'au Printemps.*

OSTEZ vos pots de l'om-
bre , quand ils y auront
eſté quinze jours , mettez les
en grand air au Soleil levant , ſi
vôtre jardin le permet , c'eſt
ſa ſituation la plus favorable.
Si vôtre jardin ne peut vous

donner cette place sans incommodité, mettez-les ailleurs, mais que ce soit en un endroit où ils n'ayent le Soleil qu'environ le tiers du jour. Ils seroient mal en plein midy.

Vous conserverez beaucoup mieux vos Oeillets sur des ais élevez par des treteaux qu'à la platte terre, les pluyes d'automne s'écoulent plus aisément, les vers n'entrent point dans les pots, ils ont plus d'air, pourrissent moins, & fleurissent mieux.

Quand les dernieres pluyes d'Automne viennent sur la fin de Novembre & en Decembre, il seroit fort bon que vos Oeillets fussent couverts; car outre les pluyes froides, les grêles & les neiges les pourrissent extrêmement.

Vous pouvez les mettre à

L'entrée de vos serres ou leur faire quelques petites couvertures d'ais ou de toile cirée & les arroser depuis ce temps jusqu'au Printemps quand ils en ont fort besoin. Trop d'eau alors peut aider à la pourriture ou faire monter à dard vos marcottes. Elles souffrent aisément la soif en Automne & en Hyver.

On n'arrose jamais ses Oeillets que d'eau qui ait esté reposée & échauffée par le Soleil. L'eau trop froide leur nuit, néanmoins l'eau de puits fraîchement tirée, qui est chaude en Hyver, leur est bonne quand ils sont enfermez dans la serre.

Il faut les y mettre quand il gèle bien fort, les grands froids les font mourir, sauvez les en absolument, & si vous n'avez

pas de ferre, mettez-les en quelque chambre bien close ou au pis aller à la cave, si elle n'est point humide. L'esprit doit faire inventer des moyens selon la disposition des lieux.

Accoustamez peu à peu vos marcottes au Soleil quand vous les sortez de la terre après les gelées; trop de Soleil tout d'un coup tuëroit les foibles qui reviennent en les ménageant.

Quand ils ont repris vigueur, remettez en grands pots ceux qui sont en petits & en pepinière, & les posez à la même place où ils estoient avant les pluyes froides.

Arrachez adroitement toutes les feuilles pourries si elles quittent d'elle-mêmes, coupez-les si elles résistent. Tenez toujours vos plantes propres.

CHAPITRE V.

*Gouvernement des Oeillets au
Printemps & en Esté.*

A Proportion que vos marcottes se fortifient, il faut les arroser plus fortement.

Plus il fait chaud, plus il leur faut donner à boire.

Quand le dard ou montant, (c'est la même chose) commence à monter, & que l'œillet va travailler à ses fleurs, c'est alors qu'il faut le visiter soigneusement pour prendre garde à tous ses besoins.

Ne luy menagez point l'eau, une plante ne travaille point utilement dans la sécheresse.

Prenez bien vostre temps

dans quelques jours fort chauds pour arroser vos œillets avec de l'eau dans laquelle vous aurez mis de tremper de la fiente de vache. Cet arrosement frais & gras leur fait un bien indubitable quand ils commencent à pousser le dard, & leur sert jusqu'à la fleurison, à moins qu'un chaud excessif ne vous permit de donner un pareil arrosement quand le bouton grossit, ce qui seroit encore merveille.

Cassez ou coupez à un nœud près du pied les marcottes qui montent.

Ne laissez qu'un dard aux pots dont vous voulez avoir de beaux œillets.

Mettez à ce dard une baguette de noisetier ou coudre, de poirier ou autre bois point pliant. Il faut éguiser la ba-

guette par le bout qui entre dans la terre, elle en incommode moins les racines. Piqués-la à deux ou trois doigts du pied, il n'en sera pas si tost ébranlé.

Liez vôtre dard à vôtre baguette, & à chaque nœud du dard, crainte qu'il ne casse en poussant; & pour ne vous pas tant assujettir, ne commencez à le lier que lorsqu'il est un peu grand.

Si vôtre pot a trop de marcottes, & que vous jugiez qu'en luy ôtant les petites, vous ne ferez pas monter les autres, vous luy ferez plaisir de le décharger, & ses fleurs en seront considérablement plus belles.

A moins qu'un œillet ne soit d'une nature extraordinaire pour trop crever, il suffit

de laisser trois boutons sur le dard. Il faut arrêter les autres dardilles dès qu'elles naissent.

Si vôtre œillet peut souffrir même que vous ne luy laissiez qu'un bouton, & que cela contribuë à la plus grande beauté de sa fleur, faites-le. La premiere fleur estant toujours la plus large, elle est l'unique esperance du Curieux, il negligé le reste.

C'est à l'égard des pots que l'on destine au theatre que je parle ainsi, on n'en sçauroit trop pousser la fleur. Pour les autres; laissez leur plus d'un dard, mais jamais plus de trois ou quatre fleurs sur chaque dard.

Ostez avec exactitude les boutons qui viennent autour des boutons que vous souhai-

rés qui fleurissent , ils se mangent les uns & les autres. Il leur faut de la distance pour profiter.

On peut aider quelques boutons à fleurir, il y en a qui grossissent en forme de culs d'artichaux , courts & gros seulement près du bout de la queuë ou dardille , & menus de la pointe , il faut lier ceux-la avec du fil , ils se remplissent du bout & s'alongent mieux.

Tout œillet qui menace de crever doit estre lié. Ce n'est pas que la ligature l'en empesche toujours , mais il en creve moins , quelquefois point.

Le secours d'ouvrir un peu le bout de la casse de tous les costez est très-bon.

Lorsque vous avez une belle esperance d'un tres-gros bouton , & que vous craignez par

le long-temps qu'il luy faut pour fleurir entierement, que le Soleil ne le brûle, ou que les pluyes ne le pourrissent, couvrez sa fleur avec le dessus d'une boëtte ordinaire à confiture, sur le bord de laquelle vous faites un trou avec un fer rouge, vous passez ce dessus de boëtte par le haut de la baguette à laquelle le dard est lié & avec un petit coin de bois que vous fichez dans le trou du dessus de boëtte, vous l'arrestez contre la baguette juste sur vôtre fleur qui ainsi en est couverte. Il n'y a que vos tres-gros & tres-beaux boutons qui meritent ce soin, sans lequel plusieurs fleurs sont gastées avant que de fleurir.

A mesure que vos Oeillets fleurissent beaux, arrangez-en

La fleur
fendant
si elle e
son pot
n'y doi
let fan
y a d
estaju
comme

Ar
suivan
lange
agrem

Il
sont f
souve
place
gerem
long t

R
triage
fleur
retra
beau

De l'Oeillet.

III

la fleur en la peignant ou re-
fendant, mettez-y le carton
si elle en a besoin, & placez
son pot sur vôtre theatre. On
n'y doit jamais mettre un Oeil-
let sans l'avoir accommodé. Il
y a de la difference d'un qui
est ajusté à un qui ne l'est pas,
comme du blanc au noir.

Arrangez - bien vos Fleurs
suivant leurs couleurs, un mé-
lange entendu est un grand
agrément.

Il faut arroser les pots qui
sont sur le theatre un peu plus
souvent que s'ils étoient à leur
place ordinaire, mais plus le-
gerement. L'eau conserve plus
long temps la Fleur.

Rendez - vous difficile au
triage d'œillets quand ils sont
fleuris. Cassez les moindres,
restraignez - vous plustost à
beaucoup moins d'especes, &

qu'elles soient toutes belles, plutôt que d'avoir le foible de certains Curieux qui veulent triompher par la quantité, fut-elle à demy detestable.

CHAPITRE VI.

Des Marcottes.

L'Exemple le plus ordinaire pour marcotter l'œillet est quand il sort de sa Fleur, les tiges des marcottes sont mures, & vous ne craignez point de nuire à la Fleur.

Rien n'est de plus aisé que la maniere de marcotter. Il n'y a qu'à fendre la moitié de la tige de la marcotte près & au dessous d'un nœud, & pousser la fente une ligne ou deux au dessus du nœud, puis vous

coupez

De l'Oeillet. 113

coupez juste au milieu du
noeud la moitié qui ne tient
plus au pied qu'on nomme le
Talon , & auquel la racine
vient après avoir couché vô-
tre marcotte dans son pot
garni de terre preparée pour
les marcottes & avoir fiché en
terre au dessus de la fente , en
tirant vers le pied un petit
crochet de bois qui tient en-
foncée la tige de la marcotte ;
de sorte que son talon ou cou-
pure soit tout à fait couvert
de terre. Il faut que le cro-
chet soit bien enfoncé , qu'il
fasse relever la marcotte , &
que son talon se trouve situé
tout droit.

La terre propre à faire les
marcottes doit estre fort le-
gere , les racines y viennent
mieux.

Je prends pour cela la terre

K

des pots des œillets que j'ay cassez, j'arrache & jette les pieds, & je mêle encore autant de terrot de fumier de cheval avec cette terre, cela fait merveille.

Quand les tiges des œillets sont trop longues pour estre marcottées dans leur pot, ou trop hautes pour s'abbaïsser sans se rompre, on les fait passer à travers un petit entonnoir de fer blanc soutenu d'un baton. On remplit cet entonnoir de terre, les marcottes y reussissent fort bien. Deux ou trois marcottes viennent aisément dans un seul de ces petits entonnoirs, quoy qu'ils ne tiennent pas plus de terre que la coquille d'un œuf en tiendrait.

Arrosez bien vos marcottes si tost qu'elles sont faites laif-

De l'Oeillet.

115

sez-les trois ou quatre jours à l'ombre pour s'affermir seulement, mettez-les après à leur place ordinaire, & ayez grand soin que leur terre ne sèche que rarement.

Six semaines après que vos marcottes ont esté faites, elles ont racines,

Levez-les par un beau temps en les coupant d'abord près du pied, pour avoir plus de liberté de recouper tout vis à vis du talon la moitié qui tenoit à ce pied; vous aurez fait alors toutes les façons qui sont à faire aux marcottes d'œillet, & vous recommencerez leur culture d'année en année parce que j'ay dit au Chapitre de la maniere d'empotter, & suivrez le reste.

Si vos marcottes n'étoient pas bien enracinées au bout de

K ij

fix semaines, attendez plus long-temps à de lever, il y a certains pots & de certaines conjonctures de saisons qui retardent quelquefois. Si vous craignez que quelque pottée de consequence ne prenne pas bien racine sans un grand secours, il n'y en a point de meilleur que de la mettre sur couche, & la couvrir d'une cloche de verre, quelquefois cela réussit.

CHAPITRE VII.

De la graine de l'Ocillet, & de son plan.

Nous avons bien de la peine à avoir de la graine des beaux œillets, il semble que la Nature épuisse sa vertu dans la fleur, cependant

quand on a beaucoup d'oeillets, il y en a toujours quelque un qui en donne.

Ne la cueillez point qu'elle ne soit tres-mure.

Semez-la aussi tost sur couche ou sur terre bien fumée, & bien disposée, ayez soin de l'arroser, elle pousse son plan assez tost, & assez vigoureusement pour être replanté d'Automne, & produire sa fleur l'année d'après.

Les paresseux attendant au Printemps suivant à la semer, y perdent une année.

Quand votre plan a poussé à la place où vous l'avez semé, & qu'il est haut du petit doigt, ôtez-le pour le replanter sur terre en planche de pied en pied.

Lors qu'heureusement à la fleur vous en trouvez de beaux,

il faut les marcotter à leur place en pleine terre , mettant dessous & dessus de la terre que je vous ay enseignée , suivez le Chapitre des marcottes , il instruit entierement.

CHAPITRE VIII.

Des Maladies des Oeillets.

LEs grands preambules qu'on a faits sur les Maladies des œillets sont de grandes inutilitez , & l'on peut sçavoir sans l'écrire si amplement que s'il y a à vos pots, ou chenille, ou limat, ou arraignées, il faut les écraser.

On ne sçait d'où vient le blanc , ny on ne le sçait point guerir , à quoy sert d'en parler.

On peut quelquefois éviter

De l'Oeillet. 119

le chancre en nettoyant le pied de l'Oeillet de ses feuilles noires & pourries ; mais quelquefois aussi malgré tous vos soins & sans remede , le chancre vous mange un œillet. A telle fin que de raison , on le ratisse le plus qu'on peut.

Il semble quelquefois que vous trouviez du crachat sur les fannes de vos œillets , c'est une mouffe dont se couvre un petit ver jaunatre de qui la bave dessèche les marcottes. Otez ces vers , vous ôtez le mal.

Il y a un autre sorte de petit animal tres-brun qui n'est pas si gros qu'une petite pointe d'épingle , il vient en grande troupe sur les marcottes , il les attaque droit au cœur , parce qu'il est tendre , & il le suce

de maniere que si vous ne le secourez il fait sécher les feüilles du cœur de la marcotte qui se resserrent en séchant & qui l'étouffent. On est bien embarrassé à détruire ce fresse insecte, on jette dessus de l'eau dans laquelle on a mis tremper du Tabac, elle l'effarouche. Pour faire avoir de l'air au cœur de la marcotte qui se ferroit, on l'ouvre patiemment. Voilà tout ce qu'on y fait. Les saisons trop chaudes produisent cet animal.

Le puceron s'oste avec la main ou la plume.

¶ Si les fourmis veulent venir à vos Fleurs d'œillet, mettez du miel dans un goblet, posez près de vos pots, elles iront toutes au miel & laisseront les Fleurs.

Le

De l'Oeillet.

121

Le perce - oreille se prend
à la main , ou avec de petits
cornets de papier , de carte
ou de drap qu'on fiche le soir
sur le bout de petits batons
& qu'on visite le lendemain
matin.



L